

pour passer en revue la multiplicité de ses œuvres et pour constater la force des liens qui le rattachaient à la circonscription dans laquelle il demeurait et à laquelle il a rendu de si grands services.

M. Goodison naquit à Strathroy, Ontario, le 18 février 1878 et la mort l'a frappé le 3 décembre dernier. Dans cette brève période d'à peine plus de cinquante années, il avait su s'identifier à tous les mouvements importants de sa région et de la circonscription qu'il a représentée au Parlement.

M. Goodison a passé la plus grande partie de sa vie à Sarnia, le chef-lieu de Lambton-Ouest. Peu après avoir reçu son diplôme d'avocat à Osgoode Hall, à Toronto, il devint le président et gérant général de la John Goodison Thresher Company, Limited, une compagnie liée de très près à tous les intérêts industriels et agricoles de l'ouest de l'Ontario. La dernière partie de sa vie a été consacrée à ces grands intérêts. A sa vie d'industriel, il associa celle de l'agriculteur. Il avait la réputation d'être un cultivateur prospère. Il portait un intérêt particulier à l'industrie de l'élevage, possédait une grande ferme et une écurie de chevaux de course. Il suivait de très près les affaires et la vie commerciale de Sarnia et s'intéressait aux questions locales d'éducation. Il était le président de l'Industrial Mortgage & Savings Association de Sarnia, un administrateur de l'Ontario Commercial Travellers Association, de la chambre de commerce de Sarnia, président de la commission scolaire de Sarnia et de son comité de construction. On attribue généralement la construction de l'institut et de l'école techniques de Sarnia, l'un des plus beaux édifices du genre dans la province d'Ontario, à sa perspicacité et à son sens des affaires. Il s'intéressait également aux œuvres de l'église dont il était l'un des adhérents.

Il existait cependant encore chez M. Goodison, quelque chose de mieux que cet état de services pourtant déjà splendide. C'était sa nature même. Il était un homme des plus droits, des plus sincères et des plus affables. Jamais il n'essaya d'imposer ses vues ou ne fit preuve d'ostentation; il fut un exemple vivant de modestie et d'humilité. L'un de ses amis intimes me disait: "La simplicité de son caractère est réellement engageante." Peu importait la situation personnelle de ceux avec qui il venait en contact, ils sentaient bientôt cette vive sympathie qui rend frères tous les êtres humains.

Il n'est pas étonnant qu'un homme possédant une aussi grande expérience et ayant des intérêts aussi divers, tout en étant doué d'une nature aussi admirable ait été envoyé au Parlement pour y représenter la circonscription à

[Le très hon. Mackenzie King.]

laquelle il était aussi étroitement attaché et qu'il ait su conquérir, pendant son bref séjour ici, la confiance de ses amis politiques et la bonne volonté et l'admiration des honorables députés de l'opposition.

M. Goodison fut élu pour la première fois aux élections générales de 1925. Il fut réélu aux élections générales de l'année suivante. Il ne fut donc guère plus de trois ans dans cette Chambre, mais dans cette brève période, il sut se faire attribuer un poste élevé dans les conseils de son parti politique et du Parlement. Je n'entreprendrai pas de rappeler ses efforts dans l'intérêt de sa circonscription et des principes et de la politique qui lui étaient chers. Nous en avons tous été les témoins et ils lui ont mérité des éloges qui resteront toujours attachés à sa mémoire. S'il avait vécu plus longtemps, on l'aurait sans doute vu devenir l'une des principales figures de la vie publique de notre pays.

Les membres qui siègent de ce côté-ci de la Chambre et qui connaissaient mieux M. Goodison ont une raison spéciale de conserver le souvenir de sa grande loyauté et de sa fidélité; sa mort a été pour eux une perte irréparable. Quand nous songeons à son caractère, à sa haute compétence et au fait qu'il dépassait à peine la cinquantaine, nous pouvons dire également que c'est une perte irréparable pour notre Parlement et notre pays.

Pour terminer, je demanderai que l'on me permette encore un mot et je m'adresse plus particulièrement au chef de l'opposition et à son entourage. Nous pensons que l'absence de toute contestation lors de l'élection complémentaire de Lambton-Ouest, rendue nécessaire pour choisir un successeur à M. Goodison, a été due à un désir très naturel de la part de tous les partis politiques de cette circonscription d'offrir ainsi un tribut de respect à la mémoire de celui qui avait occupé une si grande place dans leur affection et dans leur estime. Dans de telles circonstances, c'était un hommage très approprié que d'éviter toute lutte politique. Nous reconnaissons que les lésirs de la circonscription à ce sujet n'auraient pu se réaliser sans le consentement de mon honorable ami. Ayant cette conviction, je dirai à mes honorable amis de l'opposition que leur attitude chevaleresque en cette occasion est grandement appréciée de ceux d'entre nous qui ont souffert le plus de cette perte et constituée de la part de cette Chambre des communes un tribut bien plus éloquent à la mémoire du disparu que les éloges qu'il eût été possible d'exprimer par des paroles.

L'hon. R. B. BENNETT (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, la vie humaine est de courte durée et il semble qu'au début de chaque session il doive se présenter quelque